



Claire Billaud

Chasse à l'ombre

L'ALCHIMISTE - 8

Chasse à l'ombre

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Photo par XoMEoX, CC BY 2.0, via Wikimedia Commons

En lecture libre sur Atramenta.net

1

Dans le poste de pilotage, le silence s'était fait pesant. Crystaléa et Sean attendaient une réaction de l'Alchimiste.

Cette dernière se contentait de faire tourner entre ses doigts le seul diamant qu'elle avait rapporté de Kimber, observant son reflet démultiplié par ses formes brutes. À travers eux, elle essayait de voir les différentes apparences qu'elle avait prises au cours de ses vies, et celles qu'elle devait encore adopter et découvrir. L'un de ces reflets était celui qu'elle avait croisé à la fin du futur d'Ardentia, celui de l'Alchimiste du Désespoir.

Le regard sombre qu'elle lançait à ses images dans le diamant irradiait son visage juvénile d'une lueur malsaine, et pour une fois, laissait entrevoir son âge réel.

« Je ne vais pas pouvoir me cacher éternellement, dit-elle en frappant la pierre sur la console de commande. Nous devons retrouver Omnicron et nous en débarrasser une bonne fois pour toutes.

- Je mets le cap sur Aquatopia ? demanda Crystaléa.

- Omnicron se doute bien que si je le cherche, c'est le premier endroit où j'irai. Il nous y attendra et il essaie toujours d'avoir un coup d'avance sur moi. Il vaudrait mieux trouver un moyen de le prendre par surprise.

- Ça va être difficile, répondit Sean. Il s'est même arrangé pour modeler votre passé. »

Il marqua une pause, se remémorant les événements auxquels il avait été amené à participer à bord de l'*Omni*ax.

« D'une certaine manière, continua-t-il, il vous a créée autant que vous l'avez créé. Chacun de vous deux est une créature qui a une revanche à prendre sur son créateur.

- Je n'ai pas de revanche à prendre, moi. Je laisserais Omnicron bien tranquille dans son coin s'il n'insistait pas pour se mettre dans mon chemin à travers le temps.

- J'ai bien peur que ce ne soit pas ce qu'il veut. » répondit laconiquement Crystaléa.

L'Alchimiste frappa encore une fois du poing sur la console en criant :

« Et moi, est-ce qu'on accorde un peu d'importance à ce que je veux ? Omnicron croit vraiment être le seul à qui les guerres du temps ont fait du mal ? Il croit que me recréer des ennemis partout va vraiment apaiser qui que ce soit ? »

Sa main se crispa sur l'une des nombreuses manettes à sa portée.

« Depuis que j'ai pris ce coup sur la tête et quitté l'*Omni*ax avec l'aide de Sean, tout ce que je veux, c'est laisser toute cette folie loin derrière moi et parcourir l'univers en paix. Mais Omnicron n'a pas été créé pour la paix. Il ne peut rien envisager d'autre que relancer cette guerre et m'y impliquer une nouvelle fois.

- Il faut trouver un moyen de lui couper l'herbe sous le pied, répondit Sean. Peut-être que si vous rendez et que vous parlez du rôle d'Omnicron dans tout ça, vous pouvez vous en sortir. Je témoignerai, après tout j'étais bien placé pour assister à la scène...

- Révéler l'existence d'Omnicon aux miens est à double tranchant. Ils se décrivent comme des esprits éclairés, des guides vers l'évolution, mais beaucoup d'entre eux ne diraient pas non à une nouvelle guerre, et encore moins à utiliser Omnicon comme arme à leur service. Et surtout, je ne veux pas prendre le risque d'être condamnée. Tu n'as aucune idée de ce à quoi ressemblent leurs prisons temporelles. Si l'envie leur prend, ils peuvent torturer quelqu'un en boucle en lui faisant revivre les pires moments de sa vie pour l'éternité. Ce serait déjà assez terrible si cela m'arrivait... mais si c'était à toi ? »

Elle sentit ses poings se desserrer, et sa main parvint à caresser doucement la joue de Sean.

« Alors gagnez du temps, dit-il. Vous dites que vous pouvez changer d'apparence, faites-le, au moins vous n'aurez pas tous les chasseurs de primes de l'univers sur le dos.

- C'est aussi dangereux et Omnicon le sait très bien. Dans un futur parallèle que j'ai empêché de se produire, mais dont il a quand même eu connaissance, je changerai d'apparence et ce que je deviendrai provoquera la révolte de l'Empereur d'Ardentia.

- Vous le dites vous-même, vous avez empêché ce futur. Vous n'êtes déjà plus avec l'Empereur d'Ardentia mais avec moi, et je n'ai aucune idée de qui il était, mais rien ne dit que je réagirai de la même manière.

- Je ne changerai pas seulement d'apparence mais aussi de caractère. M'aimerais-tu toujours si je devenais quelqu'un de complètement différent ?

- Vous ne pouvez pas être complètement différente. Vous avez une mémoire, des choses qui vous ont façonnée et en quoi vous croyez. Vous pouvez changer un peu de caractère, mais vous ne pouvez pas effacer ça.

- Je te rappelle que Vella Myllarca, celle que tu as croisée sur l'*Omniax*, croyait dur comme fer qu'il fallait continuer la guerre.

- Et je n'ai pas besoin de vous rappeler qu'elle a appris de ses erreurs depuis. D'ailleurs, même à ce moment-là, elle avait des bons côtés. Elle n'a pas hésité à désobéir aux ordres de ses supérieurs et à me sauver la peau juste parce qu'elle me trouvait mignon. »

Il lui fit son plus beau sourire.

« Si vous décidez de changer, essayez de vous rappeler ça. Tant que vous serez capable de vous attendrir sur moi au point de tout braver pour me sauver, vous ne serez jamais totalement irrécupérable. »

Elle hocha la tête en n'y croyant qu'à moitié, ou plutôt elle voyait aussi le côté sombre de ses paroles : en s'attendrissant sur lui, elle prenait aussi le risque de devenir un monstre si on lui retirait celui qu'elle aimait tant. Incendier tout un monde, détruire son fidèle vaisseau sous le coup de la douleur et de la colère, elle s'en sentait capable.

Une fois ce grand sacrifice consommé, plus rien ne l'empêcherait de devenir l'Alchimiste du Désespoir.

« Il me faut encore du temps pour y réfléchir, dit-elle, et surtout nous mettre à l'abri de tout ce qui pourrait nous nuire. Crystaléa, trouve-moi une planète primitive, quelque chose sans la moindre civilisation, un trou perdu où même le chasseur de primes le plus bête ou le plus malchanceux de l'univers ne poserait jamais les pieds. »

Crystaléa posa ses mains sur la console et les écrans du vaisseau s'animèrent.

« J'ai ce qu'il vous faut et ce n'est pas très loin d'ici. Une planète tellurique de petite taille, plus ou moins habitable, autrefois habitée, mais il n'y a plus de trace

de civilisation ni même de vie intelligente depuis des siècles. Elle est loin des routes commerciales habituelles, personne ne s'y pose, même pour ravitailler.

- Alors nous serons les premiers depuis très longtemps. Mets le cap sur cette planète. »

2

L'Alchimiste ouvrit la porte de son vaisseau et découvrit une terre recouverte de poussière grise et un ciel encombré de nuages noirs, qui laissaient à peine passer la lumière du faible soleil jaunâtre.

« Faites attention, déclara Crystaléa, je détecte des radiations résiduelles. Il est possible que cet endroit ait subi une guerre nucléaire par le passé. Les radiations actuelles ne sont pas suffisantes pour tuer un humain, mais il serait préférable de ne pas s'attarder. »

Ce que l'Alchimiste avait surtout repéré, c'était le froid. L'atmosphère de la planète était glaciale, elle avait probablement connu un long hiver nucléaire qui n'était pas tout à fait terminé. Avant de sortir, elle fit un détour par l'immense dressing où elle rangeait toutes sortes de vêtements venus de diverses planètes et époques, et elle n'eut pas de mal à trouver des manteaux chauds pour elle et pour Sean.

Ainsi équipés, ils firent quelques pas sur la terre gelée. Comme l'avait annoncé Crystaléa, il n'y avait aucune trace de civilisation, mais une forme sombre attira rapidement l'attention de l'Alchimiste. Ou plutôt deux formes, l'une plus grande que l'autre, qui semblait n'être plus qu'un tas de pierres. Voyant Sean aussi intrigué qu'elle, elle se mit en route en s'éclairant dans la pénombre à la lumière de leurs

torches.

De plus près, la plus grande structure se distinguait davantage. Ses formes métalliques étaient sombres et torturées. Elle ressemblait à un immense vaisseau échoué, dont la coque avait été rongée et déchiquetée, peut-être par une explosion mais surtout par les ravages du temps et de l'atmosphère corrosive.

Suivie par Sean, l'Alchimiste s'en approcha avec prudence même si elle avait tout l'air d'être vide et abandonnée depuis longtemps. Comme elle l'avait deviné, c'était un vaisseau, ou du moins une partie d'un vaisseau, éventré par une explosion ou lors de son atterrissage, et dont les restes de la coque exposaient un intérieur obscur et largement ravagé.

Toujours armée de sa lampe, elle scruta l'intérieur. Au début, elle ne vit rien à part des coursives effondrées, des machines réduites en pièces et impossibles à reconnaître, et des câbles rongés par la corrosion qui pendaient lamentablement. Aucune trace des occupants du vaisseau, mais elle devinait qu'avec le temps et la guerre nucléaire, toute trace de vie organique devait être désintégrée, dévorée ou décomposée depuis très longtemps.

Suivie par Sean, elle fit quelques pas vers l'intérieur en promenant sa lampe sur ce qui restait des parois, à la recherche d'un signe permettant d'identifier l'appareil. Malgré l'état de délabrement de la coque, la structure était bien visible au beau milieu de la plaine où ils avaient atterri, ce qui tendait à indiquer qu'il s'était écrasé pendant ou après la disparition de la civilisation dominante : avant, la carcasse aurait été retirée et démantelée par les habitants de la planète.

Il n'était donc pas impossible que ce vaisseau se soit écrasé au moment de la disparition de ses maîtres. Ni qu'il l'ait provoquée, ou du moins

accélérée. L'Alchimiste était malgré tout peu méfiante, persuadée que la structure était désormais inhabitée.

Une silhouette massive fit son apparition au fond d'une courbure, démentant ses hypothèses.

« Qui est là ? » demanda-t-elle.

Le mystérieux occupant ne répondit pas et se contenta d'avancer. À la lumière de sa lampe, puis du soleil blafard de la planète, elle distingua des traits anguleux, peu expressifs, des cheveux très clairs et très courts, partiellement brûlés sur un côté, et un corps grand et musclé qui ne semblait pas avoir été affecté par le climat inhospitalier de la planète.

« Alchimiste. » dit-il une fois sorti du vaisseau.

Ce n'était pas une question mais une affirmation.

« Vous êtes l'Alchimiste, répéta l'inconnu. Est-ce exact ?

- C'est exact. »

Elle fit appel à ses souvenirs et essaya de se rappeler si elle avait croisé cet individu auparavant, sans résultat. Sean, à qui elle jeta un coup d'œil interrogateur, haussa les épaules pour faire comprendre qu'il n'en savait pas plus.

« Me connaissez-vous sous un autre nom ? demanda-t-elle.

- Non. Le devrais-je ?

- Absolument pas, continuez de m'appeler Alchimiste. En revanche, je suis désolée d'avoir à vous demander cela, mais à force de voyager dans le temps, je ne suis plus certaine d'où et quand j'ai croisé certaines personnes. Il est même possible que de mon point de vue, nous ne nous soyons pas encore rencontrés. Pourriez-vous me rappeler quand vous m'avez vue pour la première fois, et si possible sans m'en tenir rigueur si vous estimez que je devrais m'en souvenir ? »

Il répondit sans changer d'expression :

« Tenir rigueur n'est pas une chose pour laquelle j'ai été programmé. Je m'appelle M-28-X-4, et je suis un androïde. La date à laquelle je vous ai rencontrée est... »

Il s'arrêta net. Ses yeux firent un aller-retour vers la droite, presque trop rapide pour être vu, comme ceux d'un rêveur.

« Les données sont altérées. Tentative de récupération en cours. »

Les yeux de l'androïde clignèrent et bougèrent plusieurs fois avant qu'il ne reprenne la parole.

« Mémoire centrale endommagée, correction impossible. La date à laquelle je vous ai rencontrée est inconnue.

- Pourtant vous savez que vous m'avez rencontrée. Y a-t-il quelque chose dont vous vous souvenez et qui n'a pas été altéré ? Quelque chose qui se serait passé pendant notre rencontre ou quelque chose que je vous aurais dit, par exemple ? »

L'androïde resta immobile tandis que ses yeux se remettaient à bouger. Sa mémoire défaillante finit par répondre et il ajouta :

« Le lieu de notre rencontre est ici. Mêmes coordonnées. Une grande partie des données concernant notre rencontre est manquante. Correction impossible. Tentative de récupération d'une séquence sonore liée à l'événement. »

Il continua d'une manière qui surprit à la fois l'Alchimiste et Sean : ses lèvres continuaient de remuer en accord avec ses paroles, mais il les prononçait avec la voix de l'Alchimiste.

« Je sais qu'on se reverra. Restez dans votre vaisseau ou ce qu'il en reste, et ne bougez plus jusqu'à ce que je revienne. À ce moment-là, je m'occuperai de l'Ombre... »

3

L'Alchimiste et Sean regardèrent l'androïde sans comprendre.

« Vous êtes revenue, reprit-il avec sa voix normale. Allez-vous vous occuper de l'Ombre ?

- Je le ferais si j'avais la moindre idée de ce qu'est cette Ombre. Peut-être que vous, vous le savez ?

- Les données sur ce sujet sont altérées.

- J'ai l'impression que ce serait plus simple de compter celles qui sont récupérables... Malheureusement, sans savoir ce qu'est cette Ombre, je ne vois pas bien ce que je pourrais faire.

- Vous devriez vous en souvenir, vous avez dit ces mots.

- C'est plus compliqué que cela. Je voyage dans le temps, si cette notion vous est connue. Dans votre passé, j'ai dit ces mots, c'est exact. Sauf que je ne parcours pas le temps de manière linéaire, et il est possible que de mon point de vue, cela appartienne au futur.

- Alors vous n'allez pas vous occuper de l'Ombre ?

- Je n'ai pas dit cela. Il est certain que je ne vais pas le faire maintenant. Cependant la bonne nouvelle est qu'au moment où je vous dirai cela, je serai au courant de ce qu'est l'Ombre, et peut-être aussi de la manière de s'en occuper. À ce moment, oui, je le ferai, ça prendra juste un peu plus de temps.

- Le temps manque. Une importante proportion de mes données est altérée. Si j'attends trop longtemps, je ne me souviendrai plus de ce que vous avez dit.

- Je vous l'ai déjà dit, je voyage dans le temps. Il me manque rarement. Je peux partir maintenant dans une autre époque afin de récupérer des informations ou même quelque chose de plus concret, y passer le temps que je veux et revenir seulement quelques secondes après avoir fini de vous parler. Pour vous, cela ne fera aucune différence.

- Je ne peux pas attendre davantage. Mon état ne me permet plus d'effectuer la moindre mission. Il ne me reste plus que celle-ci : m'assurer que vous vous occuperez de l'Ombre. Je sais que ce sera ma dernière mission et je veux qu'elle soit réussie.

- Et je vous garantis qu'elle le sera. Mais il va me falloir un peu plus de temps pour comprendre ce qu'est l'Ombre et comment je suis censée m'en occuper. Dès que j'en saurai un peu plus...

- Je n'ai pas plus de temps. J'ignore quand mes systèmes tomberont définitivement en panne. Je suis le dernier des M-28-X et quand je cesserai de fonctionner, ce pourquoi nous avons été envoyés sur cette planète sera perdu. »

L'Alchimiste voulut répliquer que dans l'état où se trouvaient sa mémoire, c'était déjà à peu près le cas, mais la bouche de l'androïde s'ouvrit toute grande. Elle crut qu'il allait crier, mais aucun son ne sortit de sa bouche ; à la place, ce fut une petite bille métallique qui partit à grande vitesse à la rencontre de l'Alchimiste.

Ses réflexes lui permirent d'éviter le projectile. En revanche, Sean, qui se tenait juste derrière elle, ne put en faire de même.

La bille déploya de minuscules griffes et s'accrocha à sa chair juste au-dessous de son cou, là où son

manteau ne le recouvrait pas.

« Je n'ai plus de temps, répéta M-28-X-4, et vous devez agir maintenant. Cette micro-bombe vous était destinée mais cela doit revenir au même : si vous ne vous mettez pas tout de suite au travail, je la ferai exploser.

- Non ! Au moins retirez-la de Sean et laissez-moi la mettre à sa place !

- C'est impossible, elle est déjà verrouillée. Il n'y a que moi qui puisse la désactiver. Tentez de la retirer et elle explosera automatiquement. Maintenant il ne vous reste plus qu'à vous mettre en route et à trouver l'Ombre. Si vous tardez à revenir, je la ferai exploser. »

Le regard paniqué de l'Alchimiste croisa celui de Sean, puis se posa sur sa clavicule. L'appareil était bien implanté dans la peau blanche de son compagnon, et elle ne voyait pas de moyen de l'en retirer sans malmenier la bombe ou la chair qui l'entourait.

Elle se maudit elle-même d'avoir esquivé le tir. Si elle avait reçu la bombe dans son propre corps, elle n'aurait pas été fatale ; du moins, son corps actuel aurait été mortellement blessé, mais elle aurait survécu en se régénérant. Sean n'était qu'un simple humain et il n'avait pas cette chance. À présent, il lui fallait agir vite si elle voulait le garder.

Elle se maudit aussi de s'être attachée à Sean et de lui avoir finalement permis de la suivre. Les brefs instants de bonheur et de plaisir qu'ils avaient partagés lui semblaient soudain bien fades et lointains, devant la menace immédiate qui pesait sur lui. Si elle ne s'était pas laissée fléchir et si elle l'avait débarqué plus tôt, elle n'aurait pas été dans une telle situation, à se demander s'il n'allait pas mourir dans une seconde.

« Très bien, dit-elle à l'androïde. J'y vais immédiatement. Mais sachez que pour avoir mis Sean en danger, vous vous êtes aussi attiré ma colère. Je vais m'occuper de l'Ombre, quoi que cela puisse être. Mais soyez sûr qu'une fois que ce sera fait, je m'occuperai aussi de vous, et je sais très bien comment. »

Elle saisit Sean par l'épaule et l'entraîna vers son vaisseau, après avoir jeté un dernier regard lourd de menace à l'androïde toujours inexpressif.

4

Les gestes empressés de l'Alchimiste en entrant dans son vaisseau firent comprendre à Crystaléa que la situation était grave, et en quelques secondes, les robots se placèrent autour de la console de commande.

« Crystaléa, décollage immédiat !

- Quelle destination ?

- Je te le dirai plus tard. L'important est de se trouver le plus vite possible dans une zone de temps nul où cette fichue bombe sera déconnectée de son contrôleur. »

Sean, qui s'était recroquevillé sur une banquette dès son arrivée, porta machinalement la main à son cou.

« Ne touche pas à ça ! hurla l'Alchimiste. Tu vas la déclencher ! »

Il éloigna sa main de la bombe, saisit ses jambes repliées entre ses bras et se ramassa comme un œuf en étouffant des sanglots.

« Voilà pourquoi je ne voulais pas que tu me suives... » grommela l'Alchimiste en regrettant immédiatement ses paroles.

Elle évita aussi le regard de Crystaléa. Chacune des deux savait exactement ce que l'autre pensait de la situation.

« Bon, ce n'est vraiment pas le moment de revenir

là-dessus, conclut-elle. Il faut qu'on retrouve cette Ombre et qu'on découvre ce que je suis censée en faire.

- On ne pourrait pas simplement faire l'aller-retour, et dire que c'est bon ? suggéra Sean. L'androïde n'avait pas l'air de savoir non plus ce qu'on était censés faire, alors si on lui dit que c'est fait...

- Tu veux prendre le risque qu'il ne nous croie pas et qu'il déclenche la bombe ? Les données de cet androïde ont beau être endommagées, il est possible qu'il ait encore des bribes d'informations sur cette Ombre sans pouvoir les ordonner. Si c'est le cas, il saura si on donne une description de l'Ombre qui ne correspond pas à ses propres données. Non, on va au moins trouver de quoi il s'agit. Il n'y a qu'en le sachant qu'on pourra lui donner une explication suffisamment convaincante.

- Et on fait ça comment ? demanda nerveusement Sean qui se retenait de toucher à nouveau la petite bombe.

- Avec méthode. Rassure-toi : tant qu'on ne sera pas revenus, il ne pourra rien te faire. Quoi qu'il arrive, je ferai en sorte de revenir quelques secondes après notre départ. Quels que soient les dommages de son horloge interne, il ne devrait pas avoir le temps de s'impatienter. En attendant, on va suivre la meilleure piste qu'on ait, à savoir la sienne. Crystaléa, on remonte la trame temporelle de cette épave, jusqu'au moment où le vaisseau s'est écrasé sur cette planète. »

Elle ajouta pour Sean :

« L'objectif est de retrouver l'androïde encore intact, ou à défaut, aussi peu endommagé que possible. Pour qu'il puisse nous donner des informations sur l'Ombre.

- Vous croyez qu'il va le faire ?

- De son propre point de vue, c'est déjà arrivé. Il va donc le faire, d'une manière ou d'une autre. »

L'Alchimiste s'efforça de conserver un ton rassurant. En réalité, elle savait que plonger dans le passé et influencer des événements futurs qu'elle avait déjà vécus était potentiellement très dangereux. Un pas de travers, et la trame temporelle se réécrivait d'une manière totalement différente, risquant de modifier le passé de la mauvaise manière et d'effacer un futur qui s'était déjà produit, avec toutes les conséquences que cela pouvait avoir sur la stabilité de la réalité. Elle l'avait déjà fait trop de fois, elle le savait, et elle était sur le point de le refaire juste parce que la vie de Sean était en jeu.

Elle n'avait aucune hésitation à le refaire, et c'était ce qui l'effrayait aussi. Sean était bel et bien sa plus grande faiblesse, et si elle le savait si bien, Omnicron était tout autant au courant et tôt ou tard, il l'utiliserait contre elle. Quelque part, ce serait avec son consentement puisqu'elle se savait incapable de se séparer de Sean.

« Trame temporelle repérée, annonça Crystaléa. Prête à la poursuite. »

Les pistons dorés de la colonne centrale se lancèrent dans des oscillations frénétiques, tandis que Crystaléa et les robots ajustaient les commandes avec une synchronisation parfaite. L'Alchimiste surveilla les écrans et regarda défiler à l'envers le temps de la planète. À mesure que le temps remontait, la structure corrodée du vaisseau se régénérail et l'autre structure se reformait, passant de l'état de ruine à celui d'un bâtiment habitable.

Elle se retourna vers Sean et s'efforça d'avoir l'air rassurant, même si elle se demandait ce qui allait lui arriver.

« Nous sommes arrivés, madame. » l'informa

Crystaléa.

Les pistons dorés cessèrent leur course infernale. Sean, à la recherche d'une distraction, leva les yeux vers les écrans.

« C'est bizarre, non ? »

L'Alchimiste regarda à son tour, aussi surprise que lui. Elle s'attendait à voir un vaisseau écrasé et plus ou moins endommagé par l'impact, elle se trouvait devant l'image d'un vaisseau intact et très proprement posé au beau milieu d'une zone qui semblait tout aussi glacée et désertique qu'avant la catastrophe.

« Ce n'est pas ce que j'avais prévu, répondit-elle, mais c'est peut-être mieux pour nous. Nous devrions trouver un, et même sûrement plusieurs androïdes en bon état, qui devraient pouvoir nous donner les informations qui nous manquent. Dépêchons-nous de trouver ce qu'est cette Ombre et finissons-en pour te débarrasser au plus vite de cette chose. »

Elle ne dit rien de plus, mais elle se demandait si cette nouvelle mésaventure allait décider Sean à partir et rentrer chez lui. Elle ignorait toujours si elle devait l'espérer ou le redouter.

5

Malgré la différence de lumière et d'ambiance, l'atmosphère était tout aussi froide. L'Alchimiste se demanda comment les habitants de cet endroit supportaient ce froid, s'ils y étaient naturellement résistants ou s'ils étaient, comme elle, bien équipés.

Une autre différence notable était que la seconde structure était cette fois intacte. Composée de bâtiments de plain-pied solides, flanquée d'antennes, elle ressemblait à une base de recherches scientifiques, peut-être un observatoire situé dans un lieu désert pour éviter la pollution lumineuse ou sonore propre aux zones densément peuplées.

L'Alchimiste sourit en pensant que ce peuple suffisamment avancé pour observer l'espace à la recherche de vie extraterrestre était sur le point de découvrir bien plus qu'ils ne s'imaginaient. C'était non pas un, mais deux vaisseaux qui venaient d'atterrir à proximité de leur observatoire.

Malheureusement pour eux, l'un des deux allait peut-être déclencher une catastrophe.

L'Alchimiste sortit de son vaisseau transformé pour la circonstance en poste technique enneigé, s'approcha de l'autre et constata qu'il était fermé. Aucun occupant ne s'était encore montré, et rien n'indiquait comment en ouvrir les portes depuis l'extérieur.

Après s'être brièvement demandé comment aborder les occupants de l'observatoire, elle opta pour la manière la plus simple, et se présenta à la porte principale en frappant. Une voix féminine répondit tout simplement : « Entrez. »

Elle ouvrit quelques portes et fit quelques pas à l'intérieur, suivie par Sean. Un étonnant trio se porta à leur rencontre.

Elles avaient l'apparence de trois femmes, ou plutôt trois jeunes filles, portant des combinaisons unies, et dont les visages étaient identiques comme des triplées, ou plutôt comme trois exemplaires d'un même modèle : l'Alchimiste devina tout de suite que ces visages étaient trop lisses et trop réguliers pour ne pas appartenir à des robots ou des cyborgs.

Les seules différences entre elles résidaient dans leurs couleurs. La première avait de longs cheveux blond clair, des yeux turquoise et une combinaison de la même couleur. Les cheveux de la seconde tiraient sur le vert, ses yeux étaient violets et sa combinaison mauve ; la dernière avait des cheveux presque roux, comme ceux de Sean en plus clairs, des yeux bleu ciel et une combinaison rose.

« Nous n'attendions les renforts... commença la première.

- Que dans deux jours, continua la seconde.

- Vous avez été rapides. » termina la troisième.

Sean et l'Alchimiste furent un peu déroutés par cette triple réplique. Leurs trois interlocutrices parlaient avec des voix identiques et enchaînaient leurs morceaux de phrases si vite que sans les avoir vues remuer les lèvres l'une après l'autre, on aurait pu croire qu'il n'y en avait qu'une seule qui parlait.

« La chose semblait d'importance, répondit l'Alchimiste en cachant au mieux sa surprise. Et à en juger par ce que j'ai vu dehors, elle l'est. Nous avons

bien fait de prendre un raccourci, vous ne trouvez pas ?

- Bien sûr.
- Mais pouvez-vous nous rappeler...
- Vos noms ?
- Voici Sean. Pour ma part, on m'appelle l'Alchimiste. Et vous ?
- Nous sommes Sola...
- Sala...
- Et Lala.
- Cyborgs affectées à la garde...
- Permanente...
- De la base.
- Des cyborgs, évidemment. Ce qui explique votre manière de parler ensemble.
- Nous sommes reliées au même central.
- Nos puissances de calcul et nos informations sont partagées.
- Parler à l'une de nous, c'est parler aux trois.
- Et vice-versa, si j'ai bien compris. Bon, que pouvez-vous nous dire sur le phénomène qui nous occupe ? »

Les trois cyborgs leur firent signe de les suivre, et se dirigèrent vers un écran. On y revoyait l'atterrissage du vaisseau, sous un angle différent de celui que Crystaléa avait montré plus tôt. La manœuvre était impeccable et tout indiquait qu'il s'était posé là volontairement ; mais une fois à terre, il restait immobile, sans ouvrir ses portes.

« Le vaisseau a-t-il tenté de communiquer ? demanda l'Alchimiste.

- Rien du tout.
- Aucune réponse à nos tentatives...
- Sur aucune fréquence.
- Ni aux signaux optiques.
- Ni en nous présentant...

- Directement devant le vaisseau.
- Nos tentatives étant infructueuses...
- Nous avons appelé des renforts.
- Des organiques auront peut-être une autre idée. »

L'Alchimiste regardait les images avec attention. C'était bien le même vaisseau, il n'y avait aucun doute, et elle avait elle aussi très envie d'en découvrir l'intérieur. À part l'androïde nommé M-28-X-4, elle ne connaissait pas son contenu. Quelque chose devait s'y trouver qui était lié à « l'Ombre », mais sans savoir de qui ou de quoi il s'agissait, elle en était réduite à faire des hypothèses.

Une chose la rassurait cependant : M-28-X-4 se souvenait d'elle, ce qui signifiait que tôt ou tard, ils allaient se rencontrer. Elle allait donc parvenir à faire s'ouvrir ce vaisseau.

« Commençons par quelque chose de simple, dit-elle. Peut-être que les occupants de cet appareil préfèrent parler à des organiques ? Voyons voir ce que cela donne si l'un de nous se présente en personne.

- Lequel d'entre nous ? demanda Sean, inquiet.

- Moi. Toi, tu restes à l'intérieur pour le moment. Je ne pense pas qu'il puisse t'arriver ce que tu sais une deuxième fois, mais je préfère ne pas prendre le risque. »

Sean hocha la tête en esquissant encore un geste vers son cou. Lui rappeler la présence de la micro-bombe assombrissait de nouveau son humeur, mais l'Alchimiste se voulait rassurante. Elle allait trouver M-28-X-4, et peut-être aussi ses maîtres s'il en avait, et elle pourrait sûrement faire retirer la bombe. Ensuite, il serait temps de découvrir quelle était cette Ombre et comment elle était censée s'en occuper.

Elle rajusta son manteau et sortit de la base pour faire face au vaisseau. Elle jeta un coup d'œil rapide aux antennes et aux caméras ; elle savait qu'à

l'intérieur, Sean, Sola, Sala et Lala ne perdaient pas une miette de ce qui se passait, et elle espérait que les occupants du vaisseau en étaient eux aussi conscients, et que cela les dissuaderait de faire quelque chose de stupide.

Après tout, M-28-X-4 n'avait pas hésité à loger une micro-bombe dans la clavicule de Sean. Elle ne devait pas exclure de mauvaises intentions de leur part. Le comportement de l'androïde endommagé ne permettait pas de présumer de celui de l'androïde intact : il pouvait être meilleur, ou pire.

Face à ce qui devait être l'entrée du vaisseau, elle se remémora le moment où celle-ci ne serait plus qu'un trou béant et déchiqueté, et appela :

« Ohé, du vaisseau ! M-28-X-4 ! »

La porte s'ouvrit, non pas sur un androïde mais sur quatre. Ils se tenaient droits et immobiles, un peu comme les propres robots de l'Alchimiste quand ils ne pilotaient pas ; mais ceux-là, contrairement aux siens, étaient parfaitement identiques et ne se distinguaient même pas par des variations de couleurs comme Sola, Sala et Lala. Impossible de deviner lequel d'entre eux était M-28-X-4.

Ils entouraient un autre objet qui intriguait l'Alchimiste : une caisse métallique aux allures de cercueil.

« Notre reine demande l'hospitalité sur ce monde. »

L'un des androïdes venait de parler, mais l'Alchimiste ne pouvait pas savoir s'il s'agissait de M-28-X-4 ou d'un autre. Aucun n'avait réagi à son appel et elle commençait à se demander s'il avait été entendu, ou si sa simple présence avait fait s'ouvrir le vaisseau.

La première difficulté imprévue se présentait. Elle n'était pas de ce monde, et n'avait donc aucun droit à accepter ou non la demande. D'un autre côté, si elle

se tournait vers les cyborgs pour leur demander une confirmation, elle risquait de leur faire comprendre qu'elle et Sean n'étaient pas les « renforts » attendus, et elle n'avait aucune idée de leur réaction en pareil cas.

« La demande est acceptée si les intentions de votre reine ne sont pas hostiles. » répondit-elle avec prudence.

Les quatre androïdes hochèrent la tête tous en même temps, et sortirent lentement du vaisseau en accompagnant le cercueil qui glissait sur des suspenseurs.

« Notre reine souhaite se manifester dans un endroit clos et confortable. »

L'Alchimiste leur indiqua l'entrée de la base en espérant ne pas avoir commis une grave erreur.

6

Installés dans la plus grande pièce de vie de l'observatoire, les quatre androïdes entreprirent de déverrouiller le cercueil sous les regards inquiets de l'Alchimiste et de Sean. Sola, Sala et Lala observaient la situation avec autant d'attention que d'indifférence, et leur ordinateur central devait tout enregistrer dans les moindres détails.

Le couvercle s'ouvrit et bascula lentement, révélant le corps d'une femme richement habillée. En voyant sa robe faite d'un tissu fin et immaculé, aux plis artistiquement disposés, et les bijoux d'or qui ornaient son front et ses membres, l'Alchimiste comprit qu'elle n'ait pas voulu se montrer à l'extérieur. En fait, elle était parée pour apparaître dans une capitale devant des dirigeants, pas dans un observatoire au fond d'une région reculée. Elle espérait qu'elle ne serait pas trop déçue de l'endroit où ses androïdes l'avaient amenée.

Le regard que la nouvelle venue adressa à son environnement dès qu'elle eut ouvert les yeux la conforta dans ses prédictions.

« Où suis-je ? demanda-t-elle.

- Dans la base de recherches...

- De Kundaar.

- Nous en sommes les gardiennes. »

Elle posa sur Sola, Sala et Lala le même regard

curieux que celui de l'Alchimiste et de Sean.

« J'espérais entrer en contact avec vos chefs.

- Ils ne sont pas là.

- Nous allons les prévenir.

- Qui devons-nous annoncer ? »

La visiteuse échangea un regard avec ses androïdes - ou plutôt, elle les regarda sans réaction apparente de leur part, ce qu'elle semblait considérer comme une approbation suffisante - puis continua :

« Ne les prévenez pas tout de suite. Je pense qu'il vaut mieux que j'en apprenne davantage sur ce monde avant de faire leur connaissance, cela facilitera nos futurs échanges.

- Quel type d'échanges envisagez-vous ? » intervint l'Alchimiste.

L'autre la considéra avec attention. C'était la première fois que leurs regards se croisaient véritablement. Celui de la nouvelle venue, malgré son sourire diplomatique, était dur et impérieux, et trahissait un être habitué à commander et surtout à être obéi. Un regard qui cherchait aussi à pénétrer la nature profonde de son interlocuteur et l'Alchimiste se demanda si elle serait capable de deviner qu'elle n'appartenait pas non plus à ce monde.

« Des échanges d'informations essentiellement. Ce monde, semble-t-il, n'est pas encore assez évolué pour effectuer ne serait-ce qu'un voyage interplanétaire. Je désire l'aider à se doter de nouvelles et meilleures technologies.

- Et que désirez-vous en échange ?

- Que seriez-vous prête à offrir ? »

L'Alchimiste préféra ne pas répondre. Elle n'oubliait pas qu'elle n'avait aucun droit de négocier au nom de cette planète, même s'il valait mieux que Sola, Sala et Lala continuent de l'ignorer. Elle n'oubliait pas non plus que dans le futur dont elle venait, ce monde avait

subi une catastrophe dont elle ignorait encore les causes et encore plus l'origine. Sa plus grande crainte était de découvrir que par un mauvais choix, elle était cette origine. Elle se mouvait en eaux troubles et chacun de ses pas devait être mesuré.

« C'est un point sur lequel je ne m'avancerai pas, répondit-elle prudemment. Je laisse les personnes qui dirigent cette planète en décider. En revanche, j'aurais une requête un peu plus personnelle, à laquelle je souhaiterais vous voir accéder en signe de bonne volonté.

- Je le ferai si c'est possible. Dites-moi de quoi il s'agit. »

L'Alchimiste demanda à Sola, Sala et Lala de bien vouloir sortir cinq minutes. Elle allait déjà avoir du mal à expliquer à cette femme et ses androïdes la présence d'une micro-bombe qu'ils n'avaient pas encore lancée, elle ne voulait pas être encombrée d'observatrices extérieures, surtout si elles risquaient ainsi de soupçonner qu'elle n'appartenait pas aux « renforts » qu'elles attendaient.

Heureusement, les trois cyborgs ne semblaient pas du genre à discuter les demandes des « organiques », et acceptèrent de quitter la pièce en précisant bien qu'elle pouvait les appeler dès qu'elle en avait besoin.

« Cette question est délicate, et doit être traitée en privé, expliqua-t-elle une fois Sola, Sala et Lala à l'extérieur. Au fait, quel est votre nom ?

- Neithoo. La reine Neithoo.

- Je suis honorée de faire votre connaissance, reine Neithoo. Je suis l'Alchimiste et je vous présente mon compagnon Sean. C'est plutôt lui qui aurait besoin de vous, à vrai dire.

- Parlez donc et je verrai ce que je peux faire. »

L'Alchimiste fit un signe à Sean, qui écarta prudemment le tissu de sa veste et dévoila son cou et

la micro-bombe qui s'accrochait à sa chair.

« Reconnaissez-vous ceci ?

- Intéressant... C'est une micro-bombe que nos androïdes utilisent généralement comme arme d'auto-défense. Où l'avez-vous trouvée et comment est-elle arrivée ici ? Je pensais que cette planète ne connaissait pas les voyages interplanétaires, et qu'aucun des miens n'y était allé avant moi...

- Connaissiez-vous le voyage temporel ? »

Neithoo la considéra avec attention.

« Des chercheurs y travaillent, bien que nous estimions encore que c'est impossible.

- Le voyage temporel existe, j'en veux pour preuve que j'arrive moi-même du futur. Cette micro-bombe n'a pas quitté cette planète, elle vient d'une version future de l'un de vos androïdes, qui l'a tirée sur mon ami par erreur. »

Encore une fois, Neithoo ne répondit pas tout de suite et s'accorda un temps de réflexion, tout en continuant de regarder l'Alchimiste dans les yeux comme si elle cherchait à lire dans ses pensées. C'était réciproque, mais l'Alchimiste ne parvenait pas à déchiffrer les intentions de cette femme. Elle savait dissimuler ses pensées, ce qui laissait supposer des capacités télépathiques au moins rudimentaires, mais elle ne devait pas encore savoir à qui elle avait affaire.

« Votre histoire est étonnante, finit-elle par dire. Si mes androïdes avaient fait usage de leurs micro-bombes, ce serait sur mon ordre et je serais au courant.

- Pas si au moment où vous vous trouvez, ils ne l'ont pas encore fait. Je peux pourtant vous fournir des éléments de preuve. Celui qui a tiré cette bombe répond au nom de M-28-X-4. »

Neithoo se tourna vers l'un de ses quatre gardes du corps.

« Voyons voir cela. M-28-X-4, reconnais-tu cette bombe ? »

L'androïde s'approcha de Sean et examina l'objet.

« Affirmatif, ma reine. Le numéro de série correspond à l'une de mes micro-bombes. Cependant sa présence ici est irrationnelle, car ma propre micro-bombe est toujours en moi.

- Ne vous approchez pas trop, s'inquiéta l'Alchimiste en voyant M-28-X-4 se pencher davantage sur Sean. Nous avons là deux exemplaires du même objet venant de zones temporelles différentes, et pour n'importe quel objet, il vaudrait déjà mieux éviter qu'ils entrent en contact. C'est encore plus vrai si c'est une bombe. »

Neithoo examina la situation, et pour la première fois, l'Alchimiste détecta des traces d'inquiétude en elle. Cette femme était bien une reine, habituée à commander et à maîtriser les choses. Un imprévu dans ses plans bien huilés ne lui plaisait aucunement.

« Désactivez cette bombe, lui conseilla l'Alchimiste. Je me chargerai de la remettre dans la zone temporelle d'où elle vient, et il n'y aura plus de danger ni pour vous ni pour nous.

- Il est vrai que je n'aime guère voir se promener une bombe qui n'a rien à faire là. C'est bon, M-28-X-4, désactive-moi ça. Et vous, je compte sur vous pour faire ce que vous venez de dire. Je ne tiens pas à ce que cette bombe explose sur moi. »

L'Alchimiste acquiesça. M-28-X-4 cligna des yeux, et les pattes de la micro-bombe se détachèrent de la peau de Sean. L'Alchimiste la rattrapa immédiatement dans sa main avant que l'androïde ne puisse la toucher.

« Une bonne chose de faite. Je vais l'éloigner d'ici et la mettre en sûreté.

- Vous faites bien. Je pense que je vais pouvoir faire

revenir vos trois amies et reprendre les négociations avec plus de sérénité. Je compte aussi sur vous pour leur signaler que j'ai accédé à votre demande, si incroyable soit-elle.

- Votre bonne volonté sera prise en compte, soyez-en certaine. »

Sean appuya ses paroles en adressant à Neithoo un sourire soulagé. C'était la première fois qu'il respirait librement depuis leur première rencontre avec M-28-X-4.

« Au fait, demanda Neithoo, pourquoi portez-vous cet étrange titre ? Pourquoi l'Alchimiste ? N'avez-vous pas un nom ? »

L'Alchimiste hésita. Elle n'avait aucune idée de l'endroit d'où venait son interlocutrice, ou du niveau de sa civilisation. N'étant pas au courant de la possibilité de voyager dans le temps, elle n'avait peut-être pas encore eu de contacts avec les siens, mais elle pouvait collaborer avec des polices d'autres systèmes et être au courant de l'avis de recherche contre Vella Myllarca.

« Mon nom n'a pas d'importance. Je préfère mon titre, il a bien plus de significations. »

En réalité, elle savait bien que son titre n'était dû qu'à un paradoxe temporel, un de plus parmi tous ceux qui émaillaient sa carrière de voyageuse du temps, mais le plus significatif à ses yeux puisque c'était travers celui-là que le destin de Sean s'était lié au sien. Mais avant de le découvrir, et même après, elle avait trouvé toutes sortes d'explications à ce titre d'Alchimiste, dont toutes lui plaisaient.

« Un nom aussi peut avoir beaucoup de sens, répondit Neithoo. Dans une ancienne langue de mon monde, le mien signifie l'Ombre ».

« Au moins, vous avez trouvé l'Ombre, déclara Crystaléa en enfouissant la bombe dans un coffre-fort dans l'atelier de l'Alchimiste.

- Oui, mais ce n'est pas suffisant. Je me doutais que l'Ombre serait quelqu'un ou quelque chose que M-28-X-4 connaissait. En revanche, je ne sais toujours pas comment je suis censée m'en occuper. Je ne suis pas certaine de ses intentions, je n'arrive pas à les deviner, et ce n'est pas pour me rassurer.

- Qu'allez-vous faire ?

- Pour l'instant, retourner à la base. Sean va avoir besoin de moi, et je ne sais pas combien de temps les trois cyborgs vont trouver mon absence normale. Cela me permettra aussi de filer de près cette Ombre. Je sais qu'il va y avoir une catastrophe, ce qui ne peut vouloir dire que deux choses : soit quelqu'un ou quelque chose en veut à Neithoo et va provoquer cette catastrophe pour cela... soit c'est Neithoo elle-même qui en sera à l'origine. Dans les deux cas, je ne dois pas la lâcher d'une semelle.

- Vous pensez pouvoir empêcher cette catastrophe, quelle qu'elle soit ?

- J'en ai déjà vu les conséquences, je ne crois pas que je vais pouvoir modifier le passé à ce stade. Le mieux que je puisse faire est d'en limiter les dégâts. »

L'Alchimiste ne croyait pas vraiment non plus à

cette dernière possibilité. Il n'y avait qu'un seul dégât qu'elle voulait éviter à tout prix : Sean.

Elle avait tenté de se débarrasser de lui en douceur sur Aquatopia, mais elle n'y avait sans doute pas vraiment cru même à ce moment. Depuis, elle s'était résignée au fait que depuis les événements de l'*Omni*ax, leurs destins étaient liés et il était inutile de tenter de les séparer. Tout comme Omnicron, Sean était sa création autant qu'elle était la sienne, à ceci près que c'était l'amour et non pas la guerre qui les unissait.

Omnicron. Un autre problème indissociable de sa ligne temporelle, et qu'elle allait devoir régler tôt ou tard. Mais pour l'instant, d'autres tâches l'attendaient, à commencer par s'assurer que Sean ne courait plus aucun danger.

En rentrant dans l'observatoire, elle trouva Neithoo en grande conversation avec Sola, Sala et Lala. Sean se contentait d'écouter et d'observer.

« On dirait que ça se passe bien, lui dit-il quand elle le rejoignit. Dès que les cyborgs sont revenues, ça a commencé à discuter à nouveau de technologies à échanger. J'avoue que je n'ai pas compris la moitié des mots qu'elles utilisent, mais ça a l'air de beaucoup intéresser tout le monde. »

Il se retourna vers le groupe, vers ce dialogue qui n'en était pas tout à fait un avec une des interlocutrices divisée en trois. Neithoo semblait pourtant s'y être habituée et poursuivait son exposé à destination des trois.

« C'est très intéressant, dit Sola.

- Nous vous remercions...

- Pour votre bonne volonté.

- Il est maintenant nécessaire...

- D'en faire le rapport à nos dirigeants...

- Pour qu'ils prennent le relais.

- Excellente idée. Je compte sur vous pour n'omettre aucun détail. Vous appuyez cette décision, je suppose, Alchimiste ?

- Je ne vois aucune raison de ne pas l'appuyer. »

Sean eut à nouveau un grand sourire qui allait dans le même sens que tout le reste. Tout semblait aller pour le mieux pour tout le monde, y compris pour lui et l'Alchimiste, sans la menace de la micro-bombe.

Bien sûr, M-28-X-4 et les autres androïdes étaient toujours armés, mais elle supposa que ce n'était qu'une précaution au cas où Neithoo n'aurait pas été aussi bien accueillie, et rien ne laissait entendre qu'ils allaient à nouveau se servir de leurs bombes.

Elle ne voyait rien d'autre qu'une négociation fructueuse entre des représentants de peuples civilisés et avancés, et elle avait du mal à faire le lien entre ce qui se passait et la catastrophe nucléaire qu'elle savait inévitable et qui allait tout détruire sur cette planète, à commencer par le vaisseau de Neithoo.

Quelque chose allait tout faire basculer, et elle n'arrivait pas à deviner d'où cela viendrait. De Neithoo, de ses androïdes, des trois cyborgs ou encore d'ailleurs ?

8

L'Alchimiste somnolait sur une chaise. Elle n'avait besoin que de très peu de sommeil, contrairement à Sean qui dormait de longues heures comme tous les humains.

Elle avait décidé de rester sur place pour la nuit pour ne pas éveiller les soupçons en dormant dans un vaisseau temporel qui n'était pas censé être là. Sean, habitué à la chambre qu'il avait aménagée – au grand dam de Crystaléa – dans le vaisseau de l'Alchimiste, n'avait cependant pas mis beaucoup de temps à s'adapter à la literie de la base, et ronflait comme un bienheureux. Elle le surveillait du coin de l'œil, en l'enviant un peu de pouvoir dormir en n'importe quelles circonstances, sans avoir des questions en tous genres qui préoccupaient son esprit à toute heure.

Il était vrai que l'ambiance générale avait été très calme, propice à l'apaisement et à un sommeil tranquille. Pour n'importe qui d'autre en tout cas, mais pas pour quelqu'un qui savait que le drame pouvait frapper à tout moment.

Sean, pourtant, le savait, mais le soulagement d'avoir perdu la micro-bombe qui menaçait sa vie lui faisait perdre toute crainte pour le reste. Le lendemain matin, peut-être, sa méfiance lui reviendrait, en espérant que ce ne serait pas trop

tard.

Les réflexions de l'Alchimiste furent écourtées par de petits coups réguliers frappés à la porte. En l'ouvrant, elle eut la surprise de découvrir l'une des cyborgs, seule. Habitée à les voir se déplacer et parler toutes les trois ensemble, elle trouvait la présence d'une seule presque incongrue.

« Bonjour... Il est bien tôt pour nous réveiller, non ? Laquelle es-tu ?

- Sala.

- Il y a un problème, Sala ? Où sont les deux autres ?

- Occupées ailleurs. Il faut que vous veniez, la reine Neithoo vous réclame. Tous les deux, ajouta-t-elle en se tournant vers Sean qui commençait tout juste à se réveiller.

- Bon, on arrive. Laisse-nous juste le temps de nous préparer un peu... »

Elle s'approcha de Sean pour tenter de le faire émerger plus vite du sommeil, tout en se demandant ce qui se passait, et si c'étaient les premiers signes de la catastrophe qu'elle attendait.

« Il vaudrait peut-être mieux que je parte devant pour m'assurer qu'il n'y a pas de danger pour toi, lui murmura-t-elle. Qu'en penses-tu ? »

Il se frotta les yeux sans rien répondre, encore noyé dans les brumes de la torpeur.

Soudain, les yeux en question s'ouvrirent grands comme des soucoupes et il poussa un cri.

L'Alchimiste se retourna et eut tout juste le temps de voir Sala se jeter sur eux avec un couteau. Elle parvint à dévier le bras de la cyborg, qui s'écroula dans un coin au lieu d'atteindre sa cible.

« Sala, qu'est-ce qui te prend ? »

La cyborg ne répondit rien. Son visage n'exprimait pas grand-chose non plus ; en fait, avec ses grands

yeux violets et ses petites lèvres délicatement maquillées et figées dans un demi-sourire poli, il offrait un contraste dérangent avec ses intentions meurtrières.

L'Alchimiste fit un pas de côté et saisit son paralyseur. Elle tira sans état d'âme en plein dans la poitrine de Sala, qui tomba immédiatement.

« Heureusement que cette arme fonctionne aussi bien sur les cyborgs, fit-elle. Une bonne surcharge, il y a de quoi l'assommer pendant un moment.

- Mais qu'est-ce qui se passe ? demanda Sean maintenant tout à fait réveillé. Pourquoi ces cyborgs se retournent contre nous ?

- J'ai ma petite idée, mais si c'est le cas, il va falloir se préparer à la bagarre voire pire. »

Elle attrapa les draps et s'en servit pour momifier Sala plus qu'elle ne la ligotait. Sans savoir quelle était la force exacte de la cyborg ni quand elle pouvait se dégager de la paralysie, il lui fallait bloquer ses mouvements autant que possible. Cependant tout restait encore à faire : Sola et Lala étaient sûrement dans le même état que leur trinôme, sans compter Neithoo et ses quatre androïdes, tous des adversaires potentiels à présent.

Elle s'adressa à Sean qui s'habillait à la hâte.

« Ramasse tout ce que tu peux, je te raccompagne jusqu'à la sortie. À partir de là, tu cours vers mon vaisseau, tu t'enfermes dedans et tu n'en sors plus ! Profites-en pour expliquer à Crystaléa ce qui se passe.

- Et vous ?

- Moi, je vais tirer les choses au clair, et si une menace pèse sur cette planète, je vais essayer de la neutraliser.

- Mais c'est vous qui allez vous mettre en danger !

- Mieux vaut moi que toi, tu ne l'as pas encore compris depuis le temps ? Si tu me suis, tu pourrais

bien récolter une nouvelle micro-bombe, et j'ai des raisons de croire que Neithoo ne sera pas aussi coopérative pour l'enlever cette fois.

- Vous croyez que c'est elle qui est derrière tout ça ?

- Sola, Sala et Lala ne nous étaient pas hostiles hier, avant de lui parler. De toute façon, il faut que je tire tout cela au clair, ou je ne saurai jamais pourquoi je suis censée dire à M-28-X-4 que je vais m'occuper de l'Ombre. »

Elle pressa le pas pour atteindre au plus vite la sortie de la base en essayant d'éviter le regard angoissé de Sean. Elle savait qu'il ne craignait pas seulement de la voir se mettre en danger, il avait tout aussi peur pour ceux qui allaient se révéler être ses adversaires.

Sean avait beau prétendre le contraire, il n'aimait pas l'ancienne militaire en elle. Pire, il avait sans doute raison. L'Alchimiste elle-même, parfois, souhaitait n'avoir jamais été Vella Myllarca. Elle avait beau réaffirmer que cette période était révolue, il lui suffisait d'entendre l'appel aux armes pour sentir la combattante revenir en elle comme si elle n'était jamais vraiment partie.

Afin de tenter au moins de préserver les apparences, elle attendit que Sean soit entré dans son vaisseau pour déverrouiller d'un geste bref son paralyseur et le rendre de nouveau capable de tuer.

Elle avança avec prudence dans les couloirs en s'attendant à tomber sur une autre des cyborgs ou un androïde agressif. Personne, cependant, ne se plaça sur son chemin, et elle arriva très rapidement aux pièces stratégiques de l'observatoire.

Avisant la porte entrouverte de la salle de l'ordinateur central, elle y risqua un œil. Le reste des occupants s'y trouvait au grand complet : Neithoo, ses

quatre androïdes, Sola debout et apparemment inerte, les yeux fermés, et enfin Lala sanglée sur une chaise et branchée sur l'ordinateur central. Neithoo, penchée sur elle, l'examinait avec grand intérêt.

L'Alchimiste retint son souffle. Sola, Sala et Lala étaient toutes trois connectées entre elles et à l'ordinateur central. Neithoo l'avait bien compris, et en avait déduit à juste titre qu'il suffisait d'en contrôler une seule pour contrôler non seulement les deux autres, mais aussi toute la base.

« Sala ne répond plus, dit Lala d'une voix neutre.

- Est-ce qu'elle a au moins éliminé les témoins ? interrogea Neithoo.

- D'après nos informations...

- La tentative est ratée. » termina Sola sans remuer autre chose que ses lèvres.

Neithoo frappa du poing sur le bras de la cyborg.

« Incompétentes ! C'était la priorité absolue, éliminer ces témoins gênants qui affirment venir du futur ! Même les cyborgs créés par cette civilisation sont inférieurs, elle mérite bien de disparaître ! »

Après avoir donné encore quelques coups à Lala, elle se calma un peu et ajouta :

« En même temps, ça m'apprendra à essayer d'être subtile. J'aurais dû envoyer mes androïdes dès le début, y compris pour attaquer cette base. J'ai perdu un temps précieux à faire semblant de discuter, alors qu'il n'y aura bientôt plus personne pour raconter cette histoire de toute façon. Est-ce que tu y es enfin connectée, à ce fameux silo à missiles ?

- Oui.

- Bien, au moins une chose que tu arrives à faire. Prépare-toi à en déclencher le lancement. »

L'Alchimiste écoutait attentivement. Elle n'avait pas prévu cette hypothèse : Neithoo était une destructrice de mondes.

Même chez les siens qui recensaient beaucoup de choses dans l'univers, c'était une rumeur : certaines civilisations très avancées tombaient dans une peur paranoïaque de voir d'autres populations atteindre un niveau suffisant pour les vaincre, et pour s'assurer que cela n'arrive pas, elles envoyaient de prétendus ambassadeurs auprès de rivaux potentiels afin de les détruire avant qu'ils n'évoluent trop.

Elle était à présent face à l'incarnation de cette rumeur.

Neithoo pensait peut-être éviter une guerre en agissant ainsi, mais elle oubliait qu'elle allait causer la mort de millions de personnes innocentes et qui ne songeaient même pas encore à devenir ses ennemis.

« M-28-X-1, déclara Neithoo, va finir le travail que ces cyborgs ont été incapables de mener à bien. Cette Alchimiste pourrait bien trouver le moyen d'échapper à l'attaque, et il ne nous faut aucun témoin ! Va ! »

Elle désigna à l'androïde la porte derrière laquelle se trouvait l'Alchimiste.

9

Les pas lourds de l'androïde permirent au moins à l'Alchimiste de savoir exactement où il se trouvait et à masquer à Neithoo les bruits qu'elle pouvait faire.

« Quand ce sera fait, ajouta Neithoo aux autres androïdes, vous vous assurerez que je retourne dans mon caisson blindé et vous me ramènerez au vaisseau. Cette civilisation connaît déjà les pouvoirs de l'atome et ses bombes à neutrons m'ont l'air dévastatrices. Mieux vaudra ne pas être là quand elle s'annihilera elle-même. »

La porte de la salle s'ouvrit en grand sur l'Alchimiste et sur son arme, qui transpercèrent d'un coup M-28-X-1.

« Je vais être un peu plus qu'un témoin gênant ! »

Elle ouvrit le feu sur tout ce qui bougeait. Surpris, les androïdes ne réagirent pas assez vite et deux d'entre eux tombèrent aussi vite que le premier. Seul le dernier resta debout ; l'Alchimiste comprit qu'il devait s'agir de M-28-X-4, le seul qu'elle allait croiser dans le futur.

Elle hésita un instant sur la marche à suivre pour ne pas provoquer une altération d'un futur qu'elle avait déjà vécu. En ce moment, elle jouait avec le temps et avec le destin d'une planète.

M-28-X-4 profita de son hésitation pour lancer une de ses micro-bombes. Contrairement à sa version

future, il ne la planta pas dans la chair de l'Alchimiste, mais la fit exploser avant. La déflagration eut lieu tout près d'elle et la projeta sur le côté. Elle ressentit une intense douleur dans le crâne et l'épaule, et perdit conscience en pensant qu'il était temps pour elle de se régénérer.

Lorsqu'elle se réveilla, elle comprit rapidement qu'elle n'avait été qu'assommée. Son communicateur sonnait et quand elle put enfin répondre, la voix de Crystaléa se fit entendre.

« Madame ! Les détecteurs s'affolent ! Il y a des missiles qui arrivent droit sur nous ! »

Ces quelques mots achevèrent de la réveiller. La catastrophe nucléaire qu'elle avait redoutée était sur le point d'arriver, et elle ne pouvait plus l'empêcher. Pire, il ne lui restait plus beaucoup de temps avant l'arrivée des premières bombes à neutrons. Son vaisseau survivrait à l'attaque, mais il fallait qu'elle soit à l'intérieur.

Pendant ce temps, Neithoo lui échappait.

L'Alchimiste se releva péniblement et prit la direction de la sortie. Son crâne bourdonnait et son épaule lui faisait mal. Il allait lui être difficile de combattre Neithoo et M-28-X-4 dans cet état, elle allait même avoir tout juste le temps de rejoindre Crystaléa et Sean.

En s'élançant vers son vaisseau transformé en local technique, elle bifurqua d'un coup et prit la direction de celui de Neithoo. Il ne fallait pas la laisser partir. Dans le futur qu'elle avait vu, le vaisseau était toujours sur place, il fallait donc à tout prix qu'il y reste.

Malgré ses douleurs, elle empoigna son arme. La porte du vaisseau était encore ouverte et elle aperçut une ombre à travers.

« M-28-X-4 ! »

Réagissant à son matricule, l'androïde interrompit un instant sa tâche et se retourna. L'Alchimiste se concentra du mieux possible malgré le bourdonnement dans son crâne, leva son arme et visa l'androïde pendant des secondes qui eurent l'air de durer une éternité.

Le coup partit. Une rafale de plasma toucha M-28-X-4 à la tête.

L'androïde perdit l'équilibre, et l'Alchimiste le vit faire quelques pas maladroits dans sa direction avant de tomber à genoux.

« Données altérées, murmura-t-il. Récupération en cours. Qui êtes-vous ?

- Je suis l'Alchimiste. On s'est déjà rencontrés, et maintenant je sais que ça va recommencer. En attendant, vous feriez bien de vous mettre à l'abri, des bombes à neutrons vont tomber dans ce secteur dans très peu de temps, et votre vaisseau n'en ressortira pas intact. »

Des points lumineux, minuscules, apparurent dans le ciel. Le temps était compté, l'Alchimiste devait retourner à tout prix dans son propre vaisseau, mais avant cela, il lui fallait terminer de relier le passé et le futur.

Elle n'avait pas empêché la catastrophe, mais la responsable ne s'en tirerait pas. À présent, elle savait exactement ce qu'elle avait à faire, et surtout à dire.

Elle sourit à l'androïde et lui dit :

« Je sais qu'on se reverra. Restez dans votre vaisseau ou ce qu'il en reste, et ne bougez plus jusqu'à ce que je revienne. À ce moment-là, je m'occuperai de l'Ombre... »

10

« Vous avez pris votre temps, grommela Crystaléa. Quelques secondes de plus et les bombes nous tombaient dessus !

- Allons, je sais que malgré les apparences, tu es pratiquement indestructible.

- Ce n'est pas une raison pour prendre des risques inconsidérés. Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

- À ton avis ? M-28-X-4 attend qu'on s'occupe de l'Ombre, et c'est exactement ce que nous allons faire. Je le lui ai promis après tout ; il ne savait juste pas ce que je voulais dire... »

L'Alchimiste quitta le poste de pilotage en laissant Crystaléa la ramener jusqu'à l'époque future. Après un détour par le poste médical où elle soigna ses blessures au crâne et à l'épaule, elle se glissa dans son atelier, où elle entreprit d'ouvrir avec prudence la micro-bombe désormais désamorcée et d'y faire quelques réglages.

Son vaisseau se rematérialisa avec prudence et précision à peine quelques secondes après leur départ. Pour un peu, l'Alchimiste aurait pu se voir en train de prendre la fuite avec Sean, mais elle faisait tout pour éviter de se croiser elle-même et rendre sa ligne temporelle plus instable qu'elle ne l'était déjà.

« Vous êtes déjà de retour, dit M-28-X-4 d'un ton neutre.

- Déjà, c'est un bien grand mot. Enfin, peu importe. Je me souviens maintenant comment et pourquoi je vous ai promis de m'occuper de l'Ombre. Je suis revenue pour le faire, comme convenu.

- Bien. Où est votre ami ? Je dois lui retirer la micro-bombe. »

L'Alchimiste hésita. Elle avait formellement interdit à Sean de la suivre cette fois, pour éviter qu'il ne prenne d'autres risques, et aussi pour que M-28-X-4 ne sache pas qu'il n'était plus menacé par sa bombe.

« Il a été très secoué, il se repose. Vous retirerez la bombe quand je me serai occupée de l'Ombre, je vous fais confiance. Pour commencer, je sais exactement où elle se trouve. Elle est tout simplement dans votre vaisseau. »

Les yeux de l'androïde oscillèrent légèrement. L'information le surprenait, mais sa mémoire altérée ne trouvait pas de donnée contradictoire. Il laissa donc l'Alchimiste entrer dans le vaisseau, ou ce qu'il en restait.

Elle avança prudemment dans les coursives déchiquetées par l'explosion nucléaire et la corrosion, à la recherche d'un secteur moins endommagé. Neithoo cherchait à tout prix à se protéger elle-même en s'enfermant dès que possible dans son caisson de survie, la logique voulait donc que ce caisson ait été déposé dans la partie la plus sécurisée, au cœur du vaisseau.

Suivie de près par M-28-X-4, l'Alchimiste atteignit une porte intacte qu'elle lui demanda d'ouvrir. Derrière, une petite pièce était restée presque inaltérée. Ses parois épaisses ne laissaient à l'intérieur que la place de ranger et brancher le caisson de survie qu'elle avait déjà croisé.

« C'est là que se trouve Neithoo, l'Ombre, annonça l'Alchimiste. Merci de m'avoir menée jusqu'à elle,

maintenant il est temps de terminer ce que j'ai commencé et de m'en occuper... définitivement. »

Elle tourna son arme toujours réglée pour détruire vers l'androïde et l'abattit, cette fois d'un coup sûr et efficace. Déjà usé par le temps et les radiations, il n'opposa aucune résistance et s'écroula, inerte.

« Vraiment désolée. Je doute qu'on vous ait laissé assez d'intelligence pour comprendre dans quelle aventure destructrice vous vous êtes embarqué, a fortiori maintenant. Mais il fallait que j'empêche Neithoo de continuer son œuvre. Drôle d'ironie que vous ayez finalement relayé sans le vouloir un message à moi-même pour me rappeler de détruire votre employeuse... Les voies du temps sont impénétrables, et heureusement que Neithoo ne les connaissait pas. »

Elle examina attentivement le caisson. Une interface permettait de vérifier les signes vitaux de son occupante - et confirmait que Neithoo était toujours en vie, peut-être persuadée d'être en route pour une autre planète - mais la commande de réveil et d'ouverture se déroba à son regard.

Alors qu'elle continuait de chercher, les signes vitaux changèrent de rythme et elle vit le couvercle s'ouvrir. Difficile de savoir si elle avait trouvé la bonne commande par hasard, ou si le réveil de Neithoo avait été déclenché par le fait de trop toucher à son caisson ou la destruction de son dernier androïde ; peu importait, le résultat était le même.

« M-28-X-4 ? demanda-t-elle en ouvrant les yeux.

- Non, c'est l'Alchimiste. J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle pour vous. »

Elle pointa son arme sur Neithoo et continua :

« Vous avez réussi votre œuvre de destruction sur cette planète. En revanche, c'était la dernière. »

Paniquée, Neithoo regarda autour d'elle. Elle dut

apercevoir la carcasse de M-28-X-4, peut-être aussi à travers la porte béante, la structure délitée de son vaisseau qui n'irait plus jamais nulle part.

« Ne faites pas ça, supplia-t-elle. Laissez-moi rentrer chez moi.

- Pour que vous retourniez détruire d'autres populations ?

- Vous ne comprenez pas... C'est eux qui nous auraient détruits. Nous avons subi une terrible attaque de la part d'un peuple que nous n'avions pas vu arriver. Ils possédaient des vaisseaux surpuissants et ils ont fait des millions de morts. Nous avons fini par les vaincre, mais nous avons décidé de faire en sorte que cela n'arrive plus jamais.

- Mais les gens de cette planète n'avaient même pas de vaisseaux !

- Nous ne pouvions pas nous permettre d'attendre qu'ils en aient. »

L'Alchimiste avait hâte de mettre fin à cette conversation absurde. Elle se prépara à presser la détente de son arme.

« Vous êtes une de ces pacifistes, dit Neithoo en essayant de regagner son calme. Du genre à préférer vous laisser marcher dessus pour ne surtout pas faire de mal à quelqu'un... Est-ce que vous aurez le cran d'appuyer ?

- Vous vous trompez complètement sur mon compte. Je suis Vella Myllarca, recherchée pour crime de guerre. Un assassinat de plus ou de moins ne fera pas de différence dans mon casier, surtout si c'est pour en venger des milliards d'autres. »

Avant que Neithoo ait pu répliquer une nouvelle fois, l'arme de l'Alchimiste transperça sa poitrine d'un rayon mortel.

« Pour Sola, Sala, Lala et tous les autres, murmura l'Alchimiste. Et pour Sean qui a encore été mis en

danger de mort. »

Elle sortit la micro-bombe de la poche de sa veste, l'amorça et la déposa devant le caisson. Elle devrait suffire à mettre hors service les derniers systèmes encore opérationnels du vaisseau de Neithoo, le temps et la corrosion feraient le reste. Il n'y avait plus qu'à sortir de là et retrouver Sean et Crystaléa.

Elle n'avait pas réussi à empêcher la population de cette planète d'être exterminée, mais au moins la destructrice de mondes ne ferait plus aucun dégât nulle part.

« Destructrice de mondes... » commença quelqu'un dans son dos.

Elle se retourna, et découvrit que la carcasse de M-28-X-4 avait ouvert les yeux.

« Destructrice de mondes... répéta-t-il. Et vous, QU'ÊTES-VOUS ? »

L'Alchimiste se figea. L'androïde avait parlé avec une voix qu'elle ne connaissait que trop bien.

« Omnicron !

- PIRATER CE QUI RESTAIT DES SYSTÈMES DE CE VAISSEAU ÉTAIT FACILE. JE VOUS AI OBSERVÉE. »

Elle repointa son arme vers l'androïde, tout en comprenant l'inutilité du geste. Ce n'était qu'une carcasse provisoirement réanimée. Son véritable adversaire était loin.

« Laisse-moi, Omnicron, dit-elle en désactivant son paralyseur. Combien de fois va-t-il falloir que je te le dise ? La guerre pour laquelle je t'ai créé est terminée, et elle a déjà fait trop de dégâts. La relancer serait la pire chose à faire. Fais comme moi, cherche la paix maintenant.

- LA PAIX ? MAIS VOUS, LA CHERCHEZ-VOUS VRAIMENT ? DEPUIS QUE JE VOUS AI REVUE, VOS ÉCHECS DANS LE DOMAINE DE LA PAIX SONT

AUSSI RÉGULIERS QUE LAMENTABLES. IL N'Y A QUE DANS LA GUERRE ET LA BATAILLE QUE VOUS VOUS ÉPANOUISSEZ RÉELLEMENT. VOUS ÊTES UNE CRÉATURE DE LA GUERRE, VELLA MYLLARCA, ET VOUS FAIRE APPELER L'ALCHIMISTE N'Y CHANGERA RIEN.

- Au moins j'essaie d'apprendre à la faire, la paix. Toi, tu refuses d'apprendre, alors que je sais que tu en es capable. Je n'ai peut-être pas réussi à sauver toutes les personnes que je voulais, mais toi, tu les mets délibérément en danger juste pour essayer de me prouver que j'ai tort ! »

Les poings crispés, elle rangea son arme en essayant de ne pas trembler.

« Mon seul adversaire, désormais, c'est toi. Je vais réparer les dégâts que j'ai faits en t'empêchant définitivement de nuire.

- FAITES DONC, C'EST CE QUE J'ATTENDS. NOUS VERRONS ALORS QUI DE NOUS DEUX MET LES PERSONNES QUE VOUS AIMEZ EN DANGER. »

La voix s'éteignit et les yeux de M-28-X-4 se refermèrent pour de bon.

L'Alchimiste sortit rapidement du vaisseau pour rentrer dans le sien. À peine la porte refermée, elle vit sur les écrans un panache de feu qui sortait du refuge de Neithoo.

Ce qui restait de la destructrice de mondes était désormais incinéré. L'Alchimiste aurait voulu dire « Mission accomplie », mais elle savait que sa véritable mission ne se trouvait pas sur cette planète.

Il n'était plus temps de tergiverser. Elle devait prendre une décision, celle de faire face à Omnicron et de s'en débarrasser, au risque de devenir la destructrice et la criminelle qu'il l'accusait d'être.

« Vous l'avez eue, Alchimiste ! »

Les bras potelés de Sean se refermèrent sur elle.

Les lèvres douces lui effleurèrent la joue, hésitant à s'aventurer ailleurs.

Oui, il y avait Sean, il ne fallait pas l'oublier. Ses yeux avaient pétillé de joie en la voyant dès leur première rencontre. Pour lui, elle était et avait toujours été l'Alchimiste, celle qui le protégeait et qu'il aimait.

Vella Myllarca, la criminelle. L'Alchimiste, la protectrice. Difficile de croire que ces deux images si différentes renvoyaient à la même personne.

L'Alchimiste serra Sean contre elle, en se disant qu'elle était une piètre protectrice, malgré ce qu'il en pensait. Ce n'était pas la première fois qu'elle serrait contre elle quelqu'un qui lui faisait confiance, et qui se faisait tuer peu de temps après.

Sean était encore passé près de la mort, et il continuait de la suivre, croyant en elle sans douter. Cette croyance était si touchante qu'elle valait la peine de lui donner une réalité, mais l'Alchimiste ignorait toujours si elle en serait capable, et pour combien de temps.

Cela ne l'empêcherait pourtant pas d'essayer. Il y avait eu des échecs, mais cela ne signifiait pas qu'elle était condamnée à toujours échouer. Tant que Sean croirait en elle, il y aurait de l'espoir.

Et Omnicron ne gagnerait pas.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
<https://www.facebook.com/atramenta.net>